



Dix ans de bénévolat au service de l'environnement.

L'ADVEP poursuit activement les actions environnementales, décidées ensemble, au plus près des réalités locales. Elle remplit ses objectifs de protection de l'environnement, de valorisation et d'éducation pour le bien commun populaire.

Nous sommes les « acteurs » d'une citoyenneté environnementale à la base ancrée dans le quotidien des réalités de terrain et des progrès à accomplir.

En 1997-98 nous nous étions fixés comme but la sauvegarde de la forêt de la Comté et la mise en place d'une structure d'éducation à la nature, au rapport de la forêt à l'homme. Un ensemble où l'enfant, le jeune, les plus âgés, très concrètement, seraient mis en situation de découvrir, de connaître, d'apprendre. Les buts sont atteints. Dix ans de bénévolat soutenu au service d'un bien commun, grâce au Conseil général qui s'est rendu propriétaire d'une partie importante de la forêt au titre de la protection des espaces naturels sensibles. Un Conseil général qui soutient activement les actions de connaissances des milieux naturels. Les contributions d'associations naturalistes diverses à ces actions sont encourageantes pour l'avenir. La maison des espaces naturels sensibles, éditée sur le site de la maison forestière conservée et aménagée, marquera, départementalement, la volonté de préservation des milieux naturels et de leur mise à la disposition de l'éducation populaire à la nature. Nous sommes, légitimement, heureux d'avoir participé dès le début à cette action qui, à nos yeux, est l'exemple même, local, d'une initiative forte de « développement durable ». Nous sommes, il faut le dire, un peu « fiers », maintenant, d'avoir été à l'origine de l'achat de la forêt de la Comté par le Conseil général. Ce premier pas fût indispensable et nous l'avons fait avec l'ABC (Association des Bois de la Comté) à l'époque où cet espace forestier remarquable était menacé de privatisation.

Pour encore progresser dans les actions engagées, l'ADVEP doit renforcer ses objectifs, ses forces militantes, ses soutiens. Plus vous serez nombreux à nous rejoindre, à nous soutenir, à apporter vos idées, à les mettre en œuvre et plus l'environnement naturel, le patrimoine populaire si riche d'intérêts, les savoirs ruraux trop ignorés et menacés d'oubli définitif seront préservés et valorisés. Bienvenue à tous !

Paul Barnola

L'ADAPEI (Association des Amis et Parents d'Enfants Inadaptés) avec l'ADVEP, découverte des bois de la Comté

Le 20 juin, nous avons reçu et guidé un groupe d'adultes de l'ADAPEI d'Issoire, accompagnés par Josseline et Catherine en forêt de la Comté. Une action qui n'était pas programmée par le Conseil Général mais que l'ADVEP tenait à faire car elle s'adressait à un public d'handicapés qui, pour la première fois, profitaient de la forêt. Ces adultes ont été accueillis après leur journée de travail entre 18 h 30 et 21 h.

C'est d'abord avec un peu d'appréhension puis avec beaucoup d'intérêt et de plaisir que la plupart d'entre eux ont participé à cette balade en forêt. Selon leurs goûts personnels, ils ont réagi avec enthousiasme aux observations proposées : l'un a découvert que des géraniums « sauvages » fleurissaient dans ces bois, l'autre a trouvé son bonheur dans la recherche de girolles. Certains ont surmonté leur crainte en sautant un fossé ou en grim pant sur un tronc en équilibre.

• • •

SOMMAIRE

| | |
|--|-----|
| ADAPEI découverte des bois de la Comté avec l'ADVEP..... | - 1 |
| Maison des espaces naturels sensibles dans les bois de la Comté - Abri Durif d'Enval..... | - 2 |
| Le compostage, exemple de compostage de quartier - Land'art au ravin de Binet..... | - 3 |
| Journée du patrimoine de Pays | - 4 |
| La pluie sur la Comté..... | - 5 |
| Secrets d'abeilles, exposition dans les locaux du Conseil général..... | - 6 |
| Journée de l'eau à Vic-le-Comte | - 7 |
| Conférences : de l'olivier à l'huile d'olive - Journées médiévales de Péchot - Histoire de la forêt de la Comté..... | - 8 |

L'ADAPEI (Association des Amis et Parents d'Enfants Inadaptés) avec l'ADVEP, découverte des bois de la Comté

• • •

De petits problèmes ont trouvé leur solution : mesurer la circonférence du tronc d'un arbre en l'entourant de ses bras - comparer les écorces du chêne, du charme, des conifères en les touchant ou en obtenant leur trace sur un papier grâce à du fusain - reconnaître à l'odeur les aiguilles du Douglas, du sapin, de la fleur de la valériane - chercher l'âge d'un arbre en comptant les cernes de son tronc coupé.

Cette expérience nous a permis de nous rendre compte des difficultés matérielles que peut rencontrer un tel public, mais que cette forêt, moyennant quelques aménagements simples, est accessible à tous.



La maison des espaces naturels sensibles sur le site de la maison forestière de la Comté.

Les travaux financés par le Conseil général ont commencé en juin ; cette maison va donc voir le jour en plein cœur de la forêt de la Comté, sur la commune de Sallèdes. Ce sera un lieu d'accueil pour faire découvrir le patrimoine naturel du Puy de Dôme mais également un outil pédagogique. Cette construction sera conçue selon les normes de haute qualité environnementale c'est-à-dire dans un respect du site et de l'environnement.

(Article de La Montagne du 3 mars 07)

La maquette est visible à la mairie de Sallèdes aux heures d'ouverture : le mardi de 14h à 19h et le jeudi de 9h à 12h.



Le gisement magdalénien d'Enval

Depuis plusieurs années, le site magdalénien d'Enval, connu sous le nom d'Abri Durif, est retombé dans l'oubli. Qui aujourd'hui, dans la commune de Vic-le-Comte, connaît ce site et sa richesse exceptionnelle ? (site pourtant connu dans le monde entier par les chercheurs). Pourtant, à Enval, nous sommes quelques uns à avoir eu la chance de visiter cet abri habité par nos lointains ancêtres et nous souhaitons que cette grange soit dans un premier temps protégée puis réhabilitée et enfin ouverte aux chercheurs, étudiants, écoles et pourquoi pas, à un large public.

Tout cela pour permettre aussi aux générations futures de pouvoir poursuivre les recherches avec de nouveaux moyens, de donner un attrait supplémentaire au village d'Enval et à Vic-le-Comte pour les visiteurs de notre région et surtout par respect pour le travail de fouilles fait par de nombreuses personnes et en particulier Monsieur Yves Bourdelle.

Voici pour finir quelques extraits des nombreuses publications éditées sur le sujet.

...compte tenu de l'étendue très faible du sondage entrepris dans l'Abri Durif, nous pouvons dire que son art mobilier est riche, intéressant et prometteur.

La Vénus d'Enval

...statuette féminine - découverte le 24 juillet 1970 c'est l'une des plus petites figurines paléolithiques connues : elle mesure en effet,

dans son état actuel 31 mm de hauteur, 14,5 mm de largeur maximale et 14 mm de distance antéro- postérieure maximale. Elle est en grès tendre...

...le gisement est connu du fait de découvertes paléolithiques effectuées en 1929 par les Amis de l'Université de Clermont-Ferrand...

Projet
Visite du site
de fouille "l'abri Durif"
avec Yves Bourdelle

Causerie d'Yves Bourdelle
Exposition d'objets
issus de la Fouille

LE COMPOSTAGE

EXEMPLE DU COMPOSTAGE DE QUARTIER

Depuis la nuit des temps, les feuilles tombent, les animaux défèquent, les arbres meurent... et pourtant le sol n'est pas recouvert de déchets organiques. C'est en cherchant des solutions aux quantités de plus en plus importantes de déchets organiques que nous produisons que nous sommes intéressés aux mécanismes de notre Mère Nature.

Dès que la matière organique tombe sur le sol, c'est une véritable armée de micro-organismes qui se met au travail (en présence d'eau et d'oxygène) et la dégrade en dégageant de la chaleur. La transformation aboutit à la formation d'un produit riche en matière organique, plus stable et correctement hygiénisé (sans odeur) : LE COMPOST comparable à l'humus.

Aujourd'hui, 1/4 de nos déchets peuvent être compostés en parallèle des filières traditionnelles. Le but du compostage est que l'organique de nos poubelles retourne à la terre. Vous connaissez, pour la plupart le compost individuel, mais depuis 2002, une commune de Vendée s'est lancée un nouveau défi : LE COMPOSTAGE DE QUARTIER.

Qu'en est-il ?

Tout d'abord, les habitants de Saint Philibert de Bouaine ont montré leur hostilité et leur détermination contre un projet (sur leur territoire) d'un centre d'enfouissement technique des déchets ménagers.

Aujourd'hui, volontairement, ils participent à un compostage de quartier sur une plate forme et montrent ainsi leur exemplarité dans la gestion des déchets.

Le choix du compostage de quartier a été fait par les élus du syndicat mixte et de la commune de Saint Philibert.

Il permet l'élimination des déchets verts de la collectivité en les mélangeant avec les ordures organiques pour améliorer la qualité du compost.

La fraction fermentescible des ordures ménagères

-déchets de cuisine : épluchures, coquilles d'œufs, marc de café, filtres en papier, pain, fanes de légumes, fruits et légumes abîmés,...

-déchets de maison : mouchoirs en papier, essuie-tout, cendres de bois, sciures, copeaux, papier journal, plantes d'intérieur,...

Les déchets verts

-déchets de jardin faciles à composter : tontes de gazon, feuilles, fleurs fanées, mauvaises herbes,...

-déchets à broyer : tailles de haies, branches,...

De plus, dans le cas présent, la seule contrainte de l'habitant consiste à aller porter la partie fermentescible de ses déchets sur la plate-forme.

Enfin, le compost ainsi obtenu a une meilleure qualité qu'un compost obtenu par compostage individuel et des

analyses sont effectuées pour suivre sa composition. Le compostage collectif est un complément du compostage individuel.

La disparition du dépôt des déchets fermentescibles dans les ordures ménagères réduit la masse de déchets à traiter par une action de proximité accessible à tous. Cela procure une économie aux usagers par le système de redevance. Cette démarche est un support pour toutes les autres actions d'éco-citoyenneté. Le compost produit est très prisé des participants.

La disparition du dépôt des déchets fermentescibles dans les ordures ménagères réduit la masse de déchets à traiter. Ces produits fermentescibles en étant valorisés par le compostage et non mélangés aux autres déchets ne rentrent plus dans la chaîne du stockage en CET (centre d'enfouissement technique ou décharge) ou de l'incinération. Ils représentent en effet 25% de nos ordures ménagères. Ces ordures sont source de problèmes dans les grandes décharges à cause de leurs propriétés fermentescibles (odeurs, jus, biogaz aux effets néfastes sur la santé, pollution de l'eau, incendies.). Elles sont valorisées, c'est à dire entièrement transformées en un produit nouveau, 100 % réutilisable et non polluant, le compost qui vient fertiliser la terre.

Laetitia PERNET

Du Land'art dans le ravin de Binet.

Le 2 juin, une balade botanique dans le ravin de Binet, guidée par Jeanne Bory, s'est terminée par une surprise dans les ruines d'un des anciens moulins : une création de Land'art réalisée par Odile Fix.

« Qu'il s'agisse d'assembler des éléments infimes collectés, des traces de temps, des empreintes, ou encore de fabriquer des livres ou de faire des installations éphémères à l'extérieur, je cherche instinctivement, une union avec la terre, le ciel... presque un mimétisme. Ainsi je suggère peut être à autrui, un passage menant au monde, au silence, à un temps qui n'a pas de forme »

Odile FIX

Merci à Odile Fix pour cette découverte.



24 JUIN : JOURNÉE DU PATRIMOINE DE PAYS.

L'ADVEP avait programmé pour cette journée deux animations à Vic-le-Comte.

Flore et paysage au puy d'Ecouyat.

Dans l'après midi, une balade, mais pas une balade ordinaire. Deux guides font partager leur passion : Jeanne Bory, férue de botanique, Paul Barnola de géologie et d'histoire.

Le temps est superbe, du soleil, mais juste un peu d'air pour ne pas avoir trop chaud. Un chemin riche en plantes fleuries et en papillons. Les noms familiers fusent, doublés par des noms plus scientifiques, mais une petite présentation de la plante atténue la consonance inconnue. Il est très facile par exemple de se rappeler du nom du « millepertuis » (mille trous) nommé ainsi parce que ses feuilles regardées à contre jour révèlent de très nombreuses petites perforations. De plus, l'intérêt augmente si vous apprenez qu'une décoction des fleurs de cette plante, dans l'huile d'olive et mise au soleil calmera les douleurs de vos articulations.

Pour accéder au sommet du puy, le sentier de crête est plus accidenté mais l'effort est récompensé par la découverte de toute la flore particulière aux milieux pauvres et secs. Quant à la vue panoramique que l'on découvre du sommet, elle est d'autant plus appréciée qu'elle est commentée aux niveaux géologique, géographique et historique.

Un rapide exposé sur les turbulences volcaniques de l'Auvergne permet de comprendre le relief, façonné ensuite par l'érosion.

La végétation, elle, s'est adaptée aux milieux : ruban boisé le long des cours d'eau, cultures sur les plateaux ou sur les pentes des buttes, arbres ou arbustes sur les sommets.

Une remarque : la destruction inconsidérée des haies a porté préjudice à la biodiversité des lieux en supprimant « les corridors de vie », c'est-à-dire les circulations de la faune sauvage d'un milieu boisé à un autre (Bois de la Comté, forêt alluviale des rives de l'Allier).

Quant aux hommes, ils ont occupé depuis fort longtemps cette région en privilégiant les zones abritées : zones basses, plaines bordant l'Allier, flancs des plateaux à proximité de l'eau. Les sites perchés seront choisis pour leur aspect sécuritaire.

Cette balade guidée a permis de mieux connaître notre environnement proche. Elle aura une suite plus détaillée en automne, à l'occasion de la découverte du village d'Enval et des fouilles effectuées pendant vingt ans par Yves Bourdelle, dans « l'abri Durif », rendez vous donc à cette occasion.

Rues et chemins à Vic-le-Comte

Vic comme vicus... Vicus comme « chef-lieu de canton »... Et chef-lieu de canton comme emplacement privilégié, le plus souvent à proximité des voies romaines. Le vicus à l'origine de Vic-le-Comte ne déroge pas à cette règle. Il s'est établi sur une route

mais aussi à un carrefour : la route de la translation des reliques de saint Bonnet entre Lyon et Clermont, à son carrefour avec la vallée de l'Allier qui forme là un accueillant bassin protégé par des buttes et des plateaux basaltiques surplombant les vallées affluentes.

Vue du ciel, la bourgade de Vic (faubourgs exceptés) se scinde en deux pôles : le quartier méridional de l'Olme ou de la Ville-Vieille, resserré autour de l'église Saint-Jean, et le quartier de l'ancien château comtal. Figurant parmi les principales résidences des comtes d'Auvergne aux XIIe-XIIIe siècles, il semble avoir bénéficié d'une enceinte circulaire, possible émanation du prieuré de l'église Saint-Jean. Cet ensemble architectural imposant est fort d'une centaine de pièces, d'une prison, d'une chapelle attenante, dite « Sainte », et de murailles défensives percées de quatre portes : Marchadial (ou Marchidial), Loup, Saint-Jean et Robin.



A l'intérieur de ce palais, le plan napoléonien révèle un strict quadrillage de rues courtes, à la romaine, sporadiquement rehaussées de courbures savamment pensées pour faciliter la tâche des receveurs du cens¹. Aux frontières entre cet espace clos et le monde extérieur, une quinzaine de maisons de commerçants² appuyées intérieurement et extérieurement sur les remparts. En partant de l'angle de la rue conduisant à la porte Marchadial, se succèdent des maisons de notables, notamment le marchand boucher Pierre Villeroix, le chirurgien Pellabout, le cordonnier Camard, l'apothicaire (pharmacien) Parizet, les notaires royaux Tixier, Pourcher et Margeride, les garde et maître particulier des Eaux et Forêts.

Bouchers sous haute surveillance

Une fois franchie la rue « Allant à la maison Gauche »³ (vieille famille de Vic-le-Comte, au XVIe siècle, sans descendance sur place), le quartier des bouchers, dit des « mazeaux vieux »⁴, mérite détour et développements.

Tout y est alors dûment réglementé, à commencer par l'abattage. Obligatoirement diurne et interdit les jours fériés, il s'effectue dans la rue, c'est-à-dire in situ afin d'éviter des transports risqués pour l'hygiène et surtout dans le but de permettre un contrôle aisé des carcasses par les autorités municipales. L'exécution des animaux (entravés, frappés à coup de masse et égorvés) ferait aujourd'hui frémir les ligues de protection animale ! Les bouchers ne commercialisent que des viandes « franches » (bœuf, porc et mouton) ; le commerce du bouc et de la chèvre ne les concerne pas. La vente, elle aussi, est sévèrement contrôlée : prix imposés, poids des balances (pierre et plomb interdits) soigneusement vérifiés, graisses et tripes travaillés à l'écart, etc.

Corollaire du développement urbain, le métier de boucher,

LA PLUIE SUR LA COMTÉ...

l'un des plus anciennement organisés, se transmet de père en fils ou gendres, les seuls à pouvoir espérer devenir maîtres. Par ailleurs, nombre de bouchers ont coutume d'« arrondir leurs fins de mois » avec élevage, vente d'animaux sur pied ou commerce de suif, peaux ou tripes.

Dans ce quartier des « mazeaux vieux », beaucoup de « bouchers » sont propriétaires de maisons, avec parfois étable, écurie, cour et colombier. Parmi eux, Jean et Michel Marrel Fres ou Jacques Rouzier.

Or, paradoxalement, la puissance de leur corporation ne semble pas avoir propulsé les bouchers dans la gestion municipale.

Traboules vicomtoises !

Face à la nef de la Sainte Chapelle, passées les rue et place du Pradet (petite prairie, en patois), où se tenait le marché au blé, puis les 5 mètres de large de la rue longeant les « nouvelles boucheries », direction la porte du loup et le quartier de la Tiôle. De nombreuses maisons à pans de bois et encorbellement permettent d'augmenter la surface habitable, de même que les arcs ou vouûtes enjambant les rues et supportant une « chambre ». Les traboules lyonnaises à la mode vicomtoise ! A chaque coin de rue, le royal passé de Vic affleure. Voici donc la rue qui mène à une cour, celle de la Chancellerie ou Auditoire, organisme chargé d'estampiller du sceau de Catherine de Médicis les actes royaux ; elle devait servir de « salle d'audiences »

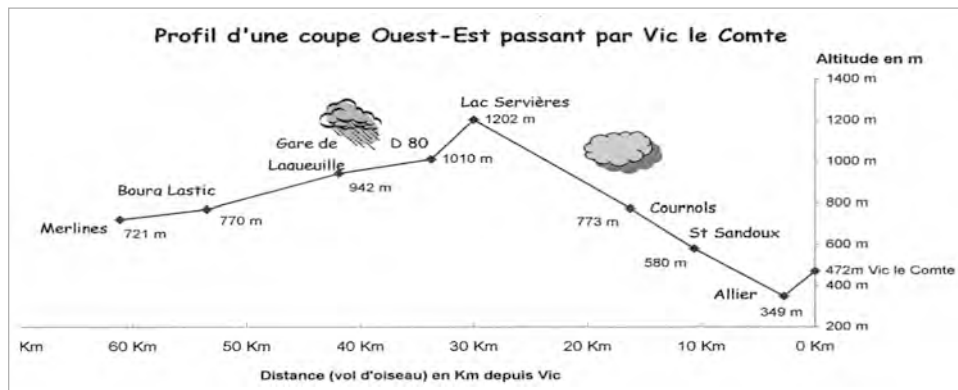
Quant au quartier de la Tiôle, le plus vaste de la cité, il est sans doute plus récent que les « mazeaux vieux » car ses maisons étaient peut-être recouvertes de « tiaules » (tuiles) alors que celles des vieux quartiers devaient se contenter de paille ?... De là à prétendre que Vic abritait une tuilerie intra muros, il y a des fossés de château, un « POS » rétréci et la peur ancestrale du feu !

¹ - Dû par chaque propriétaire au seigneur, cet impôt devait être livré en céréales et gelines (poules) au grenier de Son Altesse, à la Saint Julien d'août, c'est-à-dire le 2.

² - D'après le terrier (document notarié) établi à la fin du XVIIe siècle pour le duc de Bouillon.

³ - Les rues ne portent alors pas de nom.

⁴ - Du vieux français « mazel », qui désigne à la fois l'abattoir, la boucherie et le marché aux viandes.



Le début d'été 2007 a été pour la Comté une période où les précipitations ont été abondantes. Et pourtant le couloir de la Limagne et les buttes volcaniques de la Comté situées en bordure font partie des endroits les moins arrosés d'Auvergne et de France...

De par son relief, l'Auvergne est une terre de contrastes, hauts plateaux et moyennes montagnes dominant, découpés par des vallées. Mais c'est la disposition particulière de ces reliefs qui va avoir une influence prépondérante sur le climat et en particulier sur les précipitations. L'orientation nord-sud des chaînes montagneuses et du fossé sédimentaire de la Limagne se trouve être perpendiculaire aux mouvements de l'atmosphère ouest-est qui caractérisent nos latitudes.

La conjugaison de ces deux facteurs entraîne le phénomène décrit en météorologie sous le nom d'effet « Foehn » du nom d'un vent du sud soufflant dans les Alpes suisses et autrichiennes. Côté ouest, l'air océanique, arrivant de l'Atlantique subit, à cause du relief une ascendance (ascendance orographique), alors il se refroidit, son humidité se condense et tombe en pluie ou en neige, la hauteur des précipitations est ainsi très liée à l'altitude.

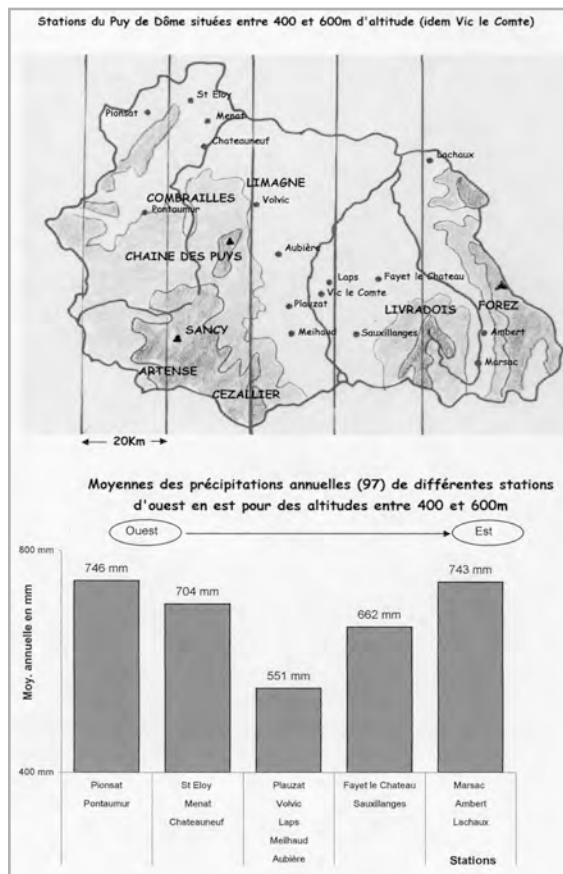
Une fois passé le sommet, côté est, l'air redescend, il est asséché et il se réchauffe, fournissant moins de pluies.

Le tracé ouest-est d'un profil passant par Vic-le-Comte (voir graphique) montre que celui-ci correspond parfaitement à celui de cet effet météorologique qu'est l'effet « Foehn », avec un versant occidental de Merlines (721m) jusqu'au lac Servières (1202m) et un versant oriental jusqu'à l'Allier à 349m d'altitude.

La description de cet effet « Foehn » contribue à l'explication des relevés pluviométriques observés sur le département du puy de Dôme. Pour la Comté, qui nous intéresse ici, divisons le département en 5 bandes nord-sud de chacune 20 kilomètres de large, celles-ci correspondent à peu de choses près aux chaînes montagneuses et à la dépression de la Limagne. Dans ces 5 bandes, les moyennes des relevés pluviométriques annuels (année prise en exemple ici : 97) des stations d'altitude similaire à celle de Vic-le-Comte (400-600m) montrent un maximum à l'ouest, un minimum pour la plaine de Limagne (26% de moins) et ensuite une remontée pour les stations de l'est, où la pluviométrie redevient comparable à celle de l'ouest (voir graphique).

A altitude équivalente, il pleut donc plus sur les versants occidentaux que sur les versants orientaux.

Cet effet de Foehn se retrouve très fréquemment dans d'autres régions par exemple, les Vosges et l'Alsace qui constituent un parallèle frappant avec l'Auvergne. D'autant plus qu'il est admis que l'Alsace est en partie redevable de son vignoble à cet effet et l'Auvergne sans doute aussi.



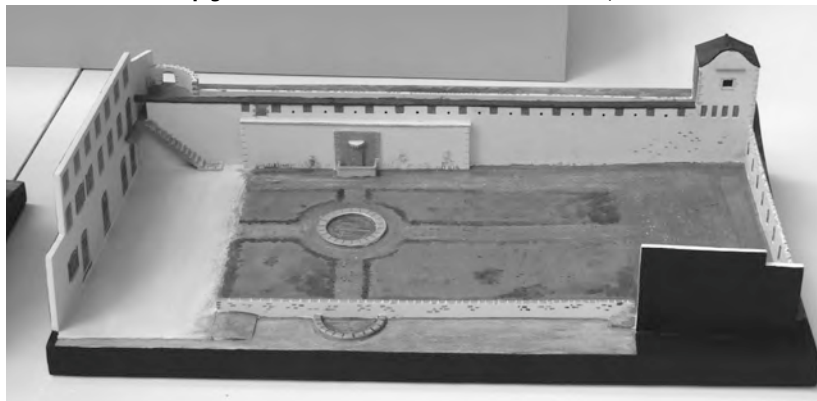
Jacques Pajot ADVEP

« SECRETS D'ABEILLES »

Cette manifestation organisée en plein centre ville a, espérons le, contribué à mieux faire connaître les problèmes actuels de l'apiculture. Elle a permis de très nombreuses rencontres porteuses de projets : en effet, le Parc des Volcans est demandeur de l'exposition, ainsi qu'une grande miellerie auvergnate.

En attendant, les panneaux explicatifs conçus par le Conseil Général ainsi que de très nombreux éléments de l'exposition prêtés par l'ADVEP ont été accueillis avec bonheur par le village de Courgoul, qui a décidé de créer un petit musée de l'apiculture.

Mur à abeilles et pigeonnier-rucher - Domaine des Trézins - (Maquettes ADVEP/R. Jourde)



Escapade en Turquie.

Au cours du mois d'avril 2007, un groupe de 10 personnes, dont 9 de l'ADVEP ou d'APISTORIA est parti en prospection en Turquie pendant une quinzaine de jours.

Les recherches ont principalement eu lieu en région de Capadoce. « Basés à Urgup, nous avons parcouru des vallées où se côtoyaient habitat troglodytique, églises souterraines, ruchers et pigeonniers taillés dans le tuf volcanique, le tout couronné par des « cheminées de fée ».

Certains de ces ruchers, très anciens pour la plupart (environ 1000 ans) ont

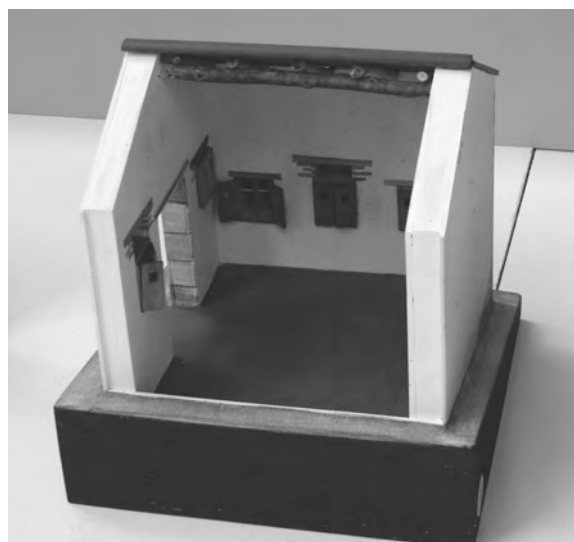
été taillés directement dans le rocher, la cavité obtenue étant la ruche. Les abeilles sortaient et entraient grâce à des trous alignés verticalement. Les ruchers un peu plus récents (300 ans), se reconnaissent grâce à des fentes verticales derrière lesquelles sont superposées des ruches horizontales cylindriques ou parallélépipédiques en osier recouvertes de pourget* ou en planches.

Nous avons retrouvé certaines de ces ruches encore en activité, sous abri dans certains villages. »

* pourget : argile plus bouse de vache



Les ruches, cylindriques et horizontales sont placées à l'intérieur d'une cavité ; les entrées des abeilles sont visibles de l'extérieur, ce sont les petits trous. A droite, à 2 mètres de hauteur, se trouve un passage pour l'apiculteur.



Tonne abritant des "ruches placards" à Pardines (vers Perrier)

Du 14 mai au 9 juin 2007, une exposition intitulée « Secrets d'abeilles » a été installée dans les locaux du conseil général du Puy de Dôme à Clermont-Ferrand. Elle a été réalisée par le Conseil Général en partenariat avec le syndicat des apiculteurs du Puy de Dôme et l'Association de Défense et de Valorisation de l'Environnement et du Patrimoine (ADVEP) basée à Vic-le-Comte.

L'aspect biologique de l'abeille était présenté sur une vingtaine de panneaux modernes, conçus par le syndicat des apiculteurs.

Une ruchette de démonstration, régulièrement renouvelée, proposait un premier contact, toujours apprécié par le public jeune ou moins jeune : repérer la reine, assister à une naissance d'abeille ou être témoin de l'exécution de faux bourdons n'est pas courant!

Un film de qualité, « Les fascinantes abeilles de montagne » permettait de comprendre l'organisation de ces insectes et l'usage qu'en faisait l'apiculteur.

A côté de ces éléments de base nécessaires à la compréhension de la vie de l'insecte, différents thèmes étaient traités, soutenus par des présentations d'objets liés à l'apiculture, ancienne ou actuelle : Une brève histoire de l'apiculture - L'abeille pollinisatrice témoin de l'état écologique - L'architecture apicole et la protection des ruches (C'est dans ce cadre qu'ont été présentées cinq maquettes d'APISTORIA et trois de l'ADVEP) - Du cadre fixe au cadre mobile -. Quelques usages méconnus des produits apicoles - Abeilles et miel, sources de représentations mentales - Abeilles et ruches, objets de représentations figurées.

Une fois par semaine, des animations ont été assurées par des apiculteurs : présentation d'une ruche, extraction du miel, dégustations. Parallèlement, Gaby Roussel et Jeannette Barnola ont guidé certaines visites de groupes : enfants scolarisés (de la maternelle au collège), handicapés, enfants mal voyants, adolescents en classe de « seconde chance » (réinsertion).

LES JOURNÉES DE L'EAU À VIC-LE-COMTE, 24-26 NOVEMBRE 2006

Après leur inauguration, en présence du Maire, du premier adjoint et des représentants de différentes associations de Vic-le-Comte le vendredi 24 novembre, les journées de l'eau organisées par l'ADVEP (Association de défense et de valorisation de l'environnement et du patrimoine) ont débuté par une conférence, sur le thème « Que deviennent les eaux usées ? ».

C'est un auditoire très attentif qui a suivi l'exposé de Marc Andrieu, directeur régional du bureau d'étude SAFEGE. Il a d'abord évoqué l'importance vitale de cet élément qui, sur notre globe, se trouve toujours en même quantité ; passant ensuite à des choses plus concrètes, il a montré la complexité du réseau d'alimentation de la région de Vic-le-Comte et la nécessité de l'interconnexion de différents réseaux.

Mais l'essentiel de cette présentation a concerné les problèmes d'assainissement, à partir de réseaux unitaires ou séparés : eaux de ruissellement d'un côté et eaux ménagères de l'autre. Tout d'abord, ont été évoqués les problèmes auxquels se heurtent les collectivités locales : avoir une bonne connaissance des réseaux existants d'où l'importance des diagnostics (nous venons, à Vic-le-Comte d'en avoir un) et surtout faire des prévisions pour dimensionner les nouvelles installations.

Diverses techniques d'exploration de l'état des réseaux ont été montrées (par caméra, par fumigène...), la possibilité de les modéliser et différents types de stations d'épuration ont été présentés.

Un problème longuement évoqué a été celui des eaux de ruissellement qui chargent de façon soudaine les réseaux et qui nécessitent des installations très particulières sur ceux-ci, en particulier des déversoirs d'orage. Ces eaux de ruissellement, très chargées de polluants (elles ont lessivé les routes et les parkings...), arrivent alors directement dans les rivières – à retenir qu'il faut éviter le bain en rivière après un orage.

L'épuration de ces différentes eaux usées nécessite donc de la part de nos collectivités de très gros investissements, mais nous, particuliers, devons aussi intervenir en évitant de déverser n'importe quoi dans les réseaux. Le « tout à l'égout » devient alors « tout au ruisseau », eau de Javel ou produits de lavage d'une voiture empoisonneront celui-ci à coup sûr.

Un lieu remarquable, à notre porte.

L'exemple concret de ces journées a été le site du ravin de Binet, aux portes de Vic, entre le bourg et Longues. Ce sont plusieurs dizaines de personnes qui, le dimanche, malgré le temps maussade, ont suivi la balade guidée et commentée par Paul Barnola. Celui-ci nous a fait découvrir la richesse floristique de ce ravin, allant des espèces protégées (Scolopendre) aux arbres



remarquables. Mais ce qui contribue pour une grande part à la richesse de ces lieux, ce sont tous les restes d'une intense activité passée : vestiges de nombreux moulins, restes des aménagements des terrasses de cultures.

Mais cet endroit remarquable est fortement dévalorisé par la pollution du ruisseau et surtout par les négligences et l'inconscience actuelle ou passée. Les « monstres » y pullulent, allant des pneus à la machine à laver, en passant par les bidons et récipients divers. Mais là l'inventaire complet est impossible... Il serait temps de trouver des solutions pour éliminer cette décharge légalement interdite.

Ruisseaux de Vic-le-Comte, moulins et meuniers.

Tout au long de ces journées a été présentée au couvent des dames une exposition sur ce site de Binet. Ce qu'on y voit actuellement, les belles et moins belles choses.

Mais l'autre point fort de cette exposition a été la présentation du travail historique remarquable réalisé par Nicole Cholet. A partir du cadastre de 1830, elle a présenté tout le parcellaire et l'implantation des différents moulins le long des ruisseaux de Vic (14 installations...). Pour beaucoup de ces moulins, elle a présenté des éléments de leur histoire tirés des archives départementales : propriétaires, meuniers et leurs familles, réparations etc...

Ce travail de recherche sur la sociologie et l'ethnologie a nécessité plusieurs centaines d'heures d'étude mais nous a fait entrevoir les conditions de vie à Vic-le-Comte durant les siècles passés.

L'ADVEP se réjouit de la bonne fréquentation de ces journées par le public, en particulier par les scolaires durant la semaine et espère qu'elles conduiront à une prise de conscience sur nos comportements et sur la réhabilitation de ce site remarquable entre Vic et Longues qu'est le ravin de Binet. La qualité de notre cadre de vie est l'affaire de chacun ; la bonne santé des eaux des ruisseaux et des rivières qui nous entourent est un élément essentiel pour leur valorisation et pour notre bien vivre.

Les hirondelles mal-aimées ?

Bien que très populaire, l'hirondelle de fenêtre connaît un déclin alarmant. Outre les grandes pollutions, de malheureuses initiatives les privent de nids. Or, la destruction de ces derniers constitue un acte illégal. Lorsqu'une personne est témoin de ce type d'infraction, elle doit prévenir l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), la police ou la gendarmerie qui sont les seuls à pouvoir agir dans ce cas.

Les nids sont souvent ôtés à cause des déjections qui salissent les façades. A croire que la biodiversité n'est acceptable que chez les autres... Mieux, certaines admi-

nistrations (mairies, écoles, gares...), pourtant sensées connaître la loi, détruisent les nids.

Il suffit d'installer, sous les nichées des planchettes afin de recueillir les fientes. Cette mesure efficace permet l'accueil de ces fragiles migratrices dans les meilleures conditions possibles. La Ligue pour la protection des oiseaux appelle les citoyens à être vigilants afin de respecter la loi.

Que dit la loi ?

Les hirondelles sont protégées par la loi du 10 juillet 1976 et l'arrêté ministériel du 17 avril 1981 fixant la liste des espèces protégées. En application de l'article L411-1

du code de l'environnement, sont interdits : « La destruction ou l'enlèvement des œufs ou des nids, la mutilation, la destruction, la capture ou l'enlèvement, la perturbation intentionnelle, la naturalisation d'animaux de ces espèces et qu'ils soient vivants ou morts, leur transport, leur colportage, leur utilisation, leur détention, leur mise en vente comme leur achat. »

Tout contrevenant est alors passible d'une amende de plus de 9000 €, ainsi que d'une peine d'emprisonnement d'une durée maximum de 6 mois (art. L415-3 et suivants du code de l'environnement).

Article paru dans la revue Rustica n°1954 semaine du 6 au 12 juin 07

Conférence :

« DE L'OLIVIER À L'HUILE D'OLIVE », par Bernard ARLAUD.



Le conférencier, originaire du Vaucluse, nous fera partager ses connaissances sur l'olivier, arbre mythique. Cet arbre sera abordé sous l'angle des 3C : culturel, culturel et cultural, sans être pour cela un cours d'arboriculture oléicole.

Samedi 8 septembre - 20 h 30 - Couvent des Dames - Vic-le-Comte

Conférence organisée en partenariat avec
l'association « Jardins d'ailleurs ».

A l'occasion des Journées européennes du patrimoine



SAMEDI 15, DIMANCHE 16 SEPTEMBRE JOURNÉES MÉDIÉVALES AU CHÂTEAU DE PÉCHOT

AULHAT-S^t-PRIVAT - ISSOIRE

Thème : le petit peuple au moyen âge (partenariat A.D.V.E.P./ Famille Chanal) **ENTRÉE GRATUITE**

Au programme de 10 h à 19 h

EXPOSITIONS

- Le chanvre - Sylvette Sauget (Plauzat)
- Un rucher couvert
- Le jardin en carrés - Plantes du moyen-âge (A.D.V.E.P.)
- Herbier et plantes médicinales - Jeanne Bory
- La vie quotidienne - Documentation A.D.V.E.P.

ANIMATIONS

- Les teintures - Patricia Sauvant (St-Maurice)
- Le jeu de quilles
- Des combats de bâtons - Club Yoseikan (Vic-le-Comte)
- Jeux pour enfants - A.D.V.E.P.
- Visite des extérieurs - Famille Chanal

• Fabrication de cordes - Famille Chanal

• Vidéo projection - Les journées médiévales 2006

RENDEZ-VOUS (dimanche 16)

- avec le groupe folklorique de l'Amicale Laïque de Vic-le-Comte
"La Bourrée de la Comté"

DES DEGUSTATIONS - DES VENTES

- de produits du domaine agricole
(miel, pains d'épices, confitures insolites)
- des crêpes, des boissons

CONTACTS : Tél. 04 73 71 51 79 - 04 73 69 05 68

Causerie à 3 voix :

« EN REMONTANT LE TEMPS. HISTOIRE DE LA FORÊT DE LA COMTÉ »

Organisée par la SHNA (société d'histoire naturelle d'Auvergne)

Nicole Cholet, Eric Massardier et Paul Barnola traiteront ce sujet soutenus par une vidéoprojection

Mardi 9 octobre - 20 h 30 - Salle Georges Conchon - Rue Léo Lagrange, Clermont-Fd.

(Vers l'ex Gare routière)

Entrée libre

Informer, oui... mais encore faut-il être lu !

Attention ! Dans le monde écrasé par la pub, la désinformation est due à une communication manipulée, qui a pour objectif inavoué de faire disparaître curiosité et esprit critique.

Alors, réagissons : soyons plus attentifs, faisons le "tri sélectif" des informations qui nous parviennent.

L'ADVEP, quant à elle, s'efforce de proposer des animations variées (causeries, expositions, visites guidées) offrant des lieux de rencontre et de discussions et permettant une meilleure connaissance de notre lieu de vie. Elles sont annoncées par affiches, prospectus, voie de presse et quelque fois par la radio. Alors, ouvrez l'œil !



BULLETIN D'ADHESION

Si vous désirez adhérer à notre association, veuillez nous retourner ce bulletin à l'adresse ci-dessous

Nom : prénom :

Adresse : Courriel :

Code postal : Ville : Tél :

Cotisation à partir de 10 euros

A.D.V.E.P. - Michel LONJON 253, bd du Comté - Longues 63270 Vic-le-Comte ou Véronique POMMEYROL Estringons 63500 St-Babel